

# RAPPORT ANNUEL 2021



## TABLE DE MATIERES

Acronymes .....	1
1 Présentation de Trias .....	2
2 Trias en RDC .....	3
3 Trias Afrique centrale en 2021 .....	4
4 Programmes et partenaires .....	5
« Connecter, autonomiser et transformer pour un monde durable et inclusif » .....	5
Programme « PIREDD » .....	6
Projet « FO4ACP » .....	6
Projet « KLIMA » .....	6
Partenaires .....	7
Zones d'intervention .....	7
5 Evolution du contexte et des partenaires .....	8
6 Rapport d'activités .....	9
Résultat 1 : Inclusion, démocratie, et participation .....	9
Résultat 2 : Gouvernance, leadership, et gestion .....	11
Résultat 3 : Offre des services de qualité .....	12
Résultat 4 : Partenariat et réseautage .....	14
7 Thèmes transversaux .....	15
Genre et inclusion .....	15
Environnement .....	15
Digitalisation .....	16
Pérennité et durabilité des actions .....	17
8 Information financière de 2021 .....	18
9 Contraintes et leçons apprises .....	19
10 Conclusion et perspectives pour 2022 .....	20



## ACRONYMES

ACP	l'Organisation des pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique
C2P	Congolese Public and Private Procurement
DGD	La Direction Générale Coopération au Développement et Aide Humanitaire
EMPRISE	Emergence d'un Mouvement légitime de Producteurs agricoles familiaux en RDC, Inclusif, Structuré et basé sur l'Environnement
ERI	Faciliter l'Innovation Rurale
FIDA	Fonds International de Développement Agricole
FO4ACP	Organisations Paysannes dans les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique
FRM	Forêt Ressources Management
LEATRA	Leadership Trajectory
OM	Organisation des Membres
ONG	Organisation Non Gouvernementale
PASPOR	Programme d'Appui à la Structuration, au plaidoyer et à la professionnalisation des Producteurs agricoles familiaux Organisés en RDC
PIREDD	Projet Intégré Réduction des Emissions dues à la Déforestation et à la Dégradation
PRECOM	Programme de Renforcement professionnel et social et d'amélioration du contexte Commercial, social et environnemental des Organisation des Membres
RDC	République Démocratique du Congo
RODI	Renforcement Organisationnel et Développement Institutionnel
RUTA	Route pour l'intégration de la dimension de genre
UE	Union Européenne

## 1 PRESENTATION DE TRIAS

Trias est une ONG internationale avec des racines Belge. Au niveau mondial, Trias est représentée dans 17 pays, dont sept en Afrique, sept en Amérique Latine, deux en Asie, et une en Belgique.

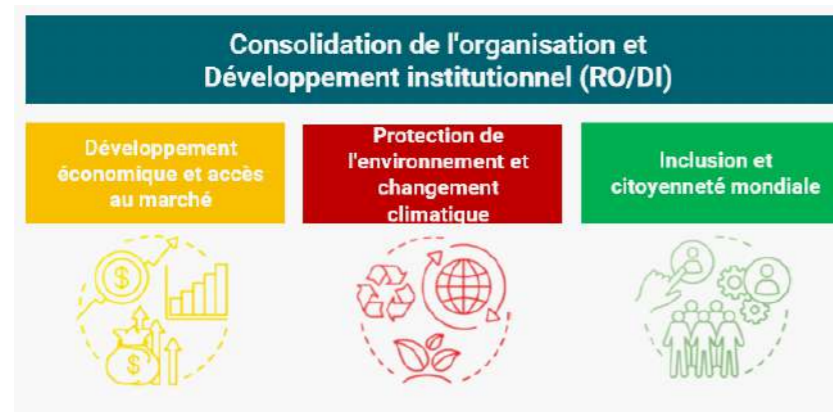
Créée en 2002, Trias est une ONG de développement qui œuvre envers plus de justice sociale à travers l'entrepreneuriat familial, inclusif et durable. L'identité de Trias repose sur les organisations des membres (OM) dans le domaine de l'entrepreneuriat agricole et non agricole. D'une part au niveau du bureau de Bruxelles, en Belgique, elle est soutenue par trois organisations rurales et trois organisations entrepreneuriales flamandes : *Ferm, Landelijke Gilden, KLJ, Markant, Unizo et Neos*. D'autre part pour rester fidèle à cette identité, au niveau des zones d'intervention Trias travaille avec les entrepreneurs familiaux (agriculteurs et autres entrepreneurs) à travers différentes organisations des adhérents sous forme des coopératives agricoles, mutuelles de crédit, syndicats etc. Il est à noter que Trias est une agri-agence et fait partie du réseau AgriCord.



La **vision** de Trias repose sur le rêve que Trias a d'un monde où des organisations des membres prospères, autonomes et démocratiques qui ont des entreprises familiales, jouent un rôle de leader dans leur communauté. Dans la vision, ces entrepreneurs optent pour un développement inclusif et respectueux de l'environnement qui mène à une société solidaire qui vise l'autonomie, l'égalité des chances et la sécurité financière pour tous.

La **mission** de Trias consiste à renforcer les organisations des entrepreneurs familiaux (agricoles et non agricoles), afin qu'elles puissent devenir des leviers puissants pour le changement économique et social pour une économie juste et une société équitable.

L'**objectif général** de Trias, et la base de sa théorie de changement, est unir les forces pour la justice sociale, grâce à l'entrepreneuriat familial, inclusif et durable dans le monde. Trias poursuit **trois stratégies thématiques** essentielles qui sont à la fois intégrées et interconnectées. Le travail de Trias avec les organisations partenaires basées sur nos membres pour leur propre **renforcement organisationnel et leur développement institutionnel (RO/DI)** est primordial.



## 2 TRIAS EN RDC

Trias est présente en République Démocratique du Congo depuis 2003, mais il a exercé des activités depuis la fin des années '80. Trias a une longue expérience avérée dans l'accompagnement des organisations agricoles dans le Kongo -Central (Bas -Fleuve), à Kinshasa, et au Maï-Ndombe (dans les territoires de Kutu, Oshwe, Inongo et Mushi). A présent, les activités de Trias sont concentrées essentiellement dans les provinces de Maï-Ndombe (territoire d'Inongo), de la ville province de Kinshasa et au Kongo central.



*Trias a une expertise particulière dans la filière cacao à l'ouest de la RDC et s'inscrit pour cela dans un cacao et chocolat durables et équitables, elle est ainsi cosignataire de la charte Belge « Beyond Chocolate » et s'est engagée dans la capitalisation de ses expériences dans la filière cacao.*

*Trias est également très actif dans le soutien du mouvement paysan au niveau local et national en RDC à travers son engagement dans l'Alliance AgriCongo ([www.agricongo.net](http://www.agricongo.net)).*



## 3 TRIAS AFRIQUE CENTRALE EN 2021

Trias en Afrique centrale est opérationnelle uniquement en RDC. Elle a son bureau à Kinshasa et une antenne (où sont basés 6 collaborateurs) au Maï-Ndombe (Inongo), des activités au Kongo Central et investit sur une expansion vers le Cameroun, où un programme sera opérationnel à partir de 2022.

En 2021, Trias en Afrique centrale a exécuté **4 programmes et projets complémentaires** :

- Les programmes « **PRECOM** » et « **PASPOR** », financé par la Direction générale Coopération au développement et Aide humanitaire (DGD). Ces deux programmes font partie d'un programme plus vaste, « Connecter, Autonomiser, Transformer », qui s'est déroulé de 2017 à 2021 dans les provinces de Kinshasa et Maï-Ndombe
- Le projet « **F04ACP** » au Kinshasa, Maï-Ndombe et Kongo Central, et est financé par l'Union Européenne (UE), le Fonds International de Développement Agricole (FIDA), et l'ACP
- Le projet « **PIREDD-Maï-Ndombe** » sur l'animation des filières, financé par la Banque Mondiale et mise en œuvre par un consortium avec Forêt Ressources Management (FRM) et Wildlife Works
- Le projet « **KLIMA** » avec la Fondation Hanns Seidel

En plus de cela, Trias a renforcé les capacités de la coopérative SOPACDI dans la province Sud-Kivu dans les domaines de finances, de la gouvernance et du leadership féminin à travers son partenariat avec INCOFIN. L'année 2021 a été aussi une année de préparation de plusieurs nouvelles interventions pour 2022 dans le cadre de la nouvelle stratégie de Trias orienté sur l'entrepreneuriat familial, inclusif et durable. Ces préparations vont au-delà de la zone actuelle et permet d'étendre des activités vers d'autres provinces (Equateur, Kwilu, etc.) et vers d'autres pays, comme Cameroun.

## 4 PROGRAMMES ET PARTENAIRES

### « CONNECTER, AUTONOMISER ET TRANSFORMER POUR UN MONDE DURABLE ET INCLUSIF »

Ce programme majeur de Trias en RDC de 2017 à 2021 est financé par la coopération belge (DGD) dans les provinces de Kinshasa et Maï-Ndombe. Les bénéficiaires sont les **agriculteurs familiaux** qui sont économiquement actifs, organisés dans des organisations, mais qui, malgré leurs activités économiques ont de faibles revenus. Pour y impliquer, Trias renforce les capacités des coopératives agricoles, des institutions de microfinance et des faitières regroupant des producteurs agricoles.

Le programme suit la logique d'intervention suivante :

1. **L'inclusion** des jeunes, des femmes et des personnes démunies afin qu'ils renforcent leur pouvoir d'action
2. La **gouvernance** interne permettant aux organisations d'améliorer leurs structures de manière durable
3. L'accès des membres aux **services intégrés de qualité** pour stimuler la participation aux marchés, en particulier celle des femmes, des jeunes et des personnes démunies
4. Le **plaidoyer** et le **réseautage** pour créer une société mondiale plus inclusive.

Le programme se traduit en deux actions distinctes :

- « **PRECOM** », ou « *Programme de Renforcement professionnel et social et d'amélioration du contexte Commercial, social et environnemental des Organisation des Membres* ». Cinq partenaires sont accompagnés dans les quatre axes stratégiques selon leurs besoins et priorités. A la suite d'une évaluation, un plan de renforcement spécifique a été élaboré par chaque organisation et est en fin d'exécution.
- « **PASPOR** », ou « *Programme d'Appui à la Structuration, au plaidoyer et à la professionnalisation des Producteurs agricoles familiaux Organisés en RDC* », s'est déroulé en synergie avec 18 ONG belges, qui sont toutes membres d'**Alliance AgriCongo**. Depuis 2012, l'alliance intervient dans le développement rural de 6 anciennes provinces (Kongo-Central, Bandundu, Equateur, Kasai-Oriental, Nord-Kivu et Sud-Kivu) et le soutien aux organisations paysannes pour le renforcement des fédérations provinciales des producteurs agricoles, qui sont regroupées en confédération **CONAPAC**. Au nom d'alliance, Trias assure la coordination des programmes de synergies dans le cadre du renforcement de la CONAPAC et ses fédérations membres. PASPOR s'oriente sur la capitalisation des expériences sur 6 thèmes : structuration, plaidoyer, filières, genre, environnement, communication, et digitalisation.

Le budget total alloué à ce programme est de 2.313.712 EUR (2.591.300 USD) pour la durée des 5 ans. Ce programme était entre autres cofinancé et complété par l'UE-FIDA-ACP (FO4ACP) et le consortium FRM-Wildlife (PIREDD-Maï-Ndombé). Le budget du « PASPOR » fait partie intégrale des programmes financés par DGD des autres membres d'Alliance AgriCongo et Trias. Si vous souhaitez en savoir plus sur l'alliance, visitez le site web : <https://www.agricongo.net/>.

### PROJET « FO4ACP »

Financé par l'Union Européenne (UE) et le Fonds International de Développement Agricole (FIDA), le projet « FO4ACP », ou « **Organisations paysannes dans les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique** », permet de cofinancer des activités de capitalisation des coopératives COINDELO, COOPEBAS et CONAPAC, et à la fois contribue au renforcement des coopératives à mieux rendre des services aux membres à travers des suppléments de prise en charge des animateurs. En plus, le projet a soutenu la réintégration du partenaire COCAMA. Le budget pour ce projet est de 333.017 EUR pour la période de mai 2019 à fin 2021.

### PROGRAMME « PIREDD »

Le programme PIREDD, qui est mise en œuvre par Forêt Ressources Management et Wildlife Works, permet aux 3 coopératives de Maï-Ndombe (UPINO, COOPEBAS et COINDELO) d'élargir leurs rayons d'action, d'atteindre plus de personnes avec la méthodologie « **Faciliter l'Innovation Rurale** », ou « **ERI** » en single, et de faire des investissements. Par exemple, pour améliorer les services de leur coopérative, COOPEBAS a planifié et réalisé un investissement dans un centre de traitement de cacao. Le budget pour ce programme est de 196.695 USD, financé par la Banque Mondiale.

### PROJET « KLIMA »

Grâce à une fructueuse collaboration avec la fondation Hanns Seidel, ce projet « KLIMA » a permis de soutenir quatre coopératives au Maï-Ndombe et Kongo Central (COOPEBAS, COINDELO, UPINO, et COCAMA) dans la commercialisation de leur produit et la protection de l'environnement à travers l'utilisation des arbres endogènes dans les plantations de cacao en vue de promouvoir l'agriculture durable. Le budget de cette collaboration est estimé à 100.000 EUR.



## PARTENAIRES

- UPINO** La **Coopérative Union des Producteurs Inongo**, partenaire pour les programmes de PRECOM, PIREDD, et KLIMA, est constituée des producteurs actifs dans des nombreuses filières. Cette coopérative donne une grande attention aux femmes et peuples autochtones. La production de cacao est pour la plupart des sites encore en phase de démarrage.
- COOPEBAS** La **Coopérative de Basengele** est notre partenaire dans les programmes PRECOM, PIREDD, FO4ACP, et KLIMA. Leur siège est située à Ngongo du côté Nord-Ouest du Lac Maï-Ndombe et la filière cacao est le moteur de la coopérative, même si beaucoup des membres sont aussi impliqués dans d'autres cultures.
- COOINDELO** La **Coopérative Indenge Lonkoke** est un partenaire PRECOM, PIREDD, FO4ACP, et KLIMA, et est située à Isongo au nord du Lac Maï-Ndombe. Active dans la filière cacao, elle démontre un grand potentiel en commercialisation du cacao. Le phase-out a été organisé avec le partenaire fin 2021.
- CONAPAC** La **Confédération Nationale des Producteurs Agricoles en RDC**, notre partenaire pour les programmes PRECOM et FO4ACP, est une organisation faitière avec des fédérations membres dans 17 provinces. Elle a son siège à Kinshasa.
- MEC IDECE** La **Mutuelle d'Épargne et de Crédit Initiative pour le Développement Economique de la Communauté Eyano** est un partenaire pour le programme PRECOM. Elle offre des services financiers à la banlieue de Kinshasa, majoritairement dans la commune de Ndjili. Les clients sont principalement des enseignants, des petits commerçants et des producteurs maraichers. Un phase-out a été affectué avec ce partenaire en 2021.
- COCAMA** La **Coopérative des Cacaoculteurs de Mayumbe** est un partenaire pour FO4ACP et KLIMA. Avec son siège au Nganda Tsundi dans le territoire de Tshela, elle est composée des organisations de producteurs de cacao et contribue à la stabilité du prix d'achat. Elle a acquis une grande capacité dans la production et commercialisation du cacao à travers la collaboration avec Trias.

## ZONES D'INTERVENTION

Trias en RDC travaille à travers de ses partenaires dans les provinces de **Kinshasa, Maï-Ndombe et Kongo Central**, et dispose de son bureau régional à Kinshasa.

En 2021, Trias a deux partenaires actifs à **Kinshasa** : MEC IDECE et CONAPAC. Des activités sont donc orientées sur la microfinance et le soutien à l'organisation nationale des agri-producteurs. Des multiples formations et événements de rencontres dans le mouvement paysan (entre autres à travers l'Alliance AgriCongo) se déroulent à Kinshasa.

La majorité des activités de Trias sont actuellement concentré dans la province de **Maï-Ndombe** et plus spécifiquement le territoire d'Inongo. L'accompagnement intensif des 3 coopératives dans un milieu enclavé sur le développement économique, inclusif et durable autour des 3 filières majeurs (cacao, piment et miel) est le cœur de notre programme. Les trois coopératives partenaires du Maï-Ndombe que Trias accompagne ont été créées dans la période 2010-2012. Elles collaborent pour l'exportation du cacao.

Au **Kongo-Central**, les activités ont été reprises modestement depuis 2020 par la reprise du partenariat avec la COCAMA dans le territoire de Tshela. Trias envisage d'élargir son programme de nouveau dans le Kongo-Central (orienté surtout sur les Mayumbe) à partir de 2022-2023.

## 5 EVOLUTION DU CONTEXTE ET DES PARTENAIRES

**La pandémie COVID-19 a continué à perturber le déroulement normal des activités au cours de l'année 2021. Même si la maladie n'a pas fait un très grand nombre de victimes comparativement aux autres pays, les mesures de lutte ont entraîné des conséquences lourdes sur la vie économique des populations, notamment pour les producteurs agricoles et les producteurs de cacao :**

- Les producteurs de cacao ont connu des difficultés d'accès aux marchés et le transport maritime reste toujours perturbé ;
- Le retard des paiements par les acheteurs européens de cacao entraîne les pénalités à payer au niveau de la banque centrale par les coopératives. Elles sont ainsi victimes de cette crise et voient diminuer leurs marges bénéficiaires ou parfois faire juste des opérations zéro ;
- Même si au Maï-Ndombe il n'y a pas eu des cas confirmés du virus, les différentes mesures n'ont pas permis aux coopératives et à Trias d'exécuter les formations des grands groupes comme prévu. Nous avons également limité les voyages et le contact physique ;
- La MEC IDECE est sous régime d'un plan de redressement à la suite d'une baisse des fonds de crédit et de la crédibilité de leurs clients. Cette crise, affaiblissant leurs clients, n'a donc pas permis d'atteindre les indicateurs proposés dans leur plan de redressement ;
- Le télétravail a été encouragé pour éviter le regroupement d'un grand nombre de travailleurs au bureau, même si ce système est limitatif dans un contexte où les services de base ne sont pas garantis partout. Sur le terrain, des rencontres des petits groupes ont été favorisés ;
- Les crises politiques comme l'éclatement de la coalition au pouvoir et le changement des gouverneurs ont également impacté (légèrement) le déroulement des activités ;
- Malgré cette crise, les coopératives ont su maintenir le niveau de services rendus à leurs membres. Par exemple, COOPEBAS a pu construire un centre de transformation de la fève humide de cacao en cacao marchand d'une capacité de 10 tonnes par semaine avec l'appui de Trias et du projet PIREDD. La coopérative a pu accroître le niveau de production du miel, une filière qui ont donné de l'espoir aux membres des coopératives de Maï-Ndombe pendant une période assez difficile.
- La fin de 2021 est une année de fin de programme de Trias avec également la fin de partenariat des deux partenaires MEC IDECE et COOINDELO. Une future collaboration sur d'autres financements n'est pas exclue pour ces deux partenaires.



## 6 RAPPORT D'ACTIVITES

### Résultat 1 : Inclusion, démocratie, et participation

La participation des femmes, des jeunes et des groupes vulnérables ou marginalisés est un défi sur lequel Trias focalise son accompagnement des OM. Malgré leur nombre dans les communautés, ces couches ont souvent très peu accès aux services et ressources dans la communauté et subissent pour la plupart des effets de l'injustice sociale. Trias met au centre l'inclusion de ces actions pour inverser la tendance et contribuer à la promotion de la justice sociale. Trias travaille avec les partenaires locaux pour améliorer leur participation notamment dans les activités génératrices de revenu, comme la production du miel, cacao et piment.

Pour mieux aborder ces thèmes qui restent souvent très sensibles dans la zone, Trias utilise l'approche « RUTA », une trajectoire du genre qui traite de façon progressive les questions de genre et d'inclusion au sein des OM.



#### En 2021, Trias a soutenu les partenaires locaux pour qu'ils deviennent plus inclusifs :

- 390 producteurs, dont 162 sont des femmes, ont participé aux séances d'information sur l'importance de la trajectoire du genre, la création des structures pour l'égalité des chances, et l'identification des activités spécifiques. Sur la base des discussions qui en ont résulté, Trias a appuyé la réalisation d'une étude de faisabilité pour l'élevage de la volaille et la formation de 69 femmes sur la transformation locale et artisanale du cacao en des produits dérivés.
- En marge de la journée internationale de la femme, les 3 coopératives au Maï-Ndombe ont organisé chacune un atelier sur les thèmes de genre, inégalités, violences, et le leadership féminin pour un total 127 personnes.

CONAPAC a continué à développer des stratégies pour le déploiement de sa politique genre, elle a procédé à la mise en place des points focaux genre au niveau de 11 provinces. Ces points focaux constituent à ce jour les relais de la mise en œuvre de la politique genre.

- MEC IDECE a mis en place deux produits financiers pour les jeunes : « jeunes acquis pour le développement » et « Elenge ya Bwanya ». Ces produits devraient leur permettre d'avoir un accès facile aux crédits et de pouvoir faire des épargnes à partir de l'année 2022.
- COCAMA a été focalisé sur l'intégration des femmes au sein des instances de prise de décision. L'incitation des femmes à avoir des champs de cacao a été un élément, mais il s'agit d'un sujet culturellement sensible qui nécessite du temps. Au Maï Ndombe, une trajectoire intensive en 2017 - 2018 sur l'accès des femmes à la terre et une sensibilisation des communautés et leaders coutumiers avait tout de même porté fruit.

Toutefois, il faut retenir que pour une intégration du genre dans des OM, le chemin est long compte tenu de la persistance des coutumes et mœurs qui restent pour le moment enracinées dans les esprits des communautés. La promotion d'une démocratie et une vraie participation des membres sont des critères de performance sur lesquels Trias travaille dans le processus de renforcement des OM.

Participation des membres aux Assemblées Générales des certains partenaires

COOPERATIVES	2020		2021	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
UPINO	23 72%	9 28%	28 64%	16 36%
COOINDELO	66 84%	13 16%	64 85%	11 15%
COOPEBAS	54 73%	20 27%	54 73%	20 27%
COCAMA	24 78%	7 22%	28 80%	7 20%

Pour connaître le niveau de satisfaction de leurs membres par rapport aux services rendus, les OM organisent annuellement une enquête auprès de leurs membres à l'aide d'un outil sur lequel Trias les a initiés. Trois éléments sont particulièrement analysés, il s'agit des services intégrés, la participation des membres, et l'impact (au niveau des membres, des ménages, et de la communauté).

Services intégrés, participation des membres, inclusivité, et impact (membres, ménages, communauté)

PERFORMANCES	COOINDELO		UPINO		COOPEBAS		CONAPAC		MEC-IDECE	
	2020	2021	2020	2021	2020	2021	2020	2021	2020	2021
Services intégrés	62%	40%	58%	56%	54%	67%	40%	65%	34%	67%
Part. des membres	58%	36%	64%	55%	63%	59%	50%	56%	56%	56%
Inclusivité	60%	31%	46%	48%	47%	50%	22%	35%	37%	67%
Impact	40%	26%	47%	43%	43%	43%	39%	67%	57%	56%

Les tendances sont plutôt bonnes : uniquement COOINDELO fait face à une diminution d'impact à cause des plusieurs défis de gouvernance. Les scores plus bas relatifs à la participation et l'inclusion doivent être aussi vu dans la lumière du contexte COVID-19, qui n'a pas permis d'organiser les activités et la participation des membres comme prévu. Les efforts fournis pour améliorer la communication interne entre les membres par des bulletins en Lingala et les tableaux d'information pour les coopératives du Maï-Ndombe ont été fortement appréciés par leurs membres. La diversification des services offerts aux membres a été apprécié dans les 3 coopératives, démontrent des augmentations dans la satisfaction des services intégrés.

## Résultat 2 : Gouvernance, leadership, et gestion

L'un des piliers de la performance des OM est la **gouvernance** et la **bonne gestion**, qui est un défi majeur pour les partenaires de Trias. C'est pourquoi Trias a opté pour un **accompagnement** de proximité qui consiste à faire un suivi régulier dans la gestion des affaires. Ceci permet à la fois de maintenir une bonne liaison entre les organisations et leurs membres, et renforce leur durabilité et la redevabilité des dirigeants envers leurs mandants.

**En 2021, un accent a été mis sur l'élaboration des états financiers et le renforcement dans la gestion financière des coopératives de Maiï -Ndombe, et Kongo -Central COOPEBAS, COOINDELO, UPINO, et COCAMA :**

- La collaboration avec « **Congolese Public and Private Procurement** » (C2P), commencé depuis 2020, se poursuit par l'appui à l'élaboration des états financiers et l'enregistrement des opérations financières dans deux applications en ligne, qui ont amélioré superficiellement la gestion comptable.
- Le suivi régulier de CONAPAC fait par TRIAS dans le rapportage financier a permis de réduire drastiquement le retard des rapports ainsi que leur régularité envers tous les partenaires.
- Les actions pour améliorer la gouvernance de la COCAMA ont été concentrées sur l'organisation d'une consultance qui a permis de révéler les défaillances et de proposer des mesures concrètes pour asseoir une gouvernance solide. Le rapport a permis à TRIAS de connaître les failles dans le comportement des dirigeants et de proposer un plan d'action pour l'amélioration de la gouvernance, que sera suivi dans les cinq prochaines années du programme DGD.
- La COOINDELO continue d'avoir des perturbations en matière de gouvernance, ce qui provoque des dissensions en interne qui provoquent parfois des conflits d'intérêt. Cette situation peut être analysée aussi comme un réveil de conscience au niveau des membres qui réclament de plus en plus des comptes à leurs dirigeants.

**Malgré la pandémie, qui a occasionné le retard dans les opérations commerciales et le non-respect de délai de paiement par certains acheteurs a occasionné des pertes chez les coopératives qui ont subi des pertes due aux pénalités exigées par les banques, il y a tout de même une légère amélioration dans les fonds propres par rapport à l'année 2020 (27.000 USD en 2020 comparé à plus de 40.000 USD en 2021).**

*La situation du fonds propre en 2021*

COOPERATIVE	Montant (\$)
COOINDELO	13.000
COOPEBAS	17.120
UPINO	10.000

**Les coopératives de Maiï -Ndombe dispose à ce jour d'un manuel de procédure de gestion des ressources humaines matérielles, financière et logistiques, même si quelques difficultés comme l'évaluation du personnel et la planification de congé annuel subsistent encore. Parmi les trois coopératives, COOPEBAS semble mieux progresser dans la gestion de son personnel.**

## Résultat 3 : Offre des services de qualité

**L'un des éléments fondamentaux sur lequel les membres jugent leur organisation est la qualité des services offerts. Du renforcement des capacités de ses membres à l'accès au marché en passant par l'acquisition des semences des qualités, les coopératives de Maiï -Ndombe et du Kongo-Central se forcent avec l'appui de Trias à satisfaire leurs membres :**

- Dans la filière piment, 420 producteurs de COOINDELO et UPINO, dont 120 femmes et 68 jeunes, avec un total de 78,4 hectares ont été suivis et on pu produire 825 kilogrammes de piments.
- L'accompagnement dans la filière miel a consisté à l'élaboration d'un compte d'exploitation pour 951 kilogrammes de miel qui ont été vendu par ce circuit de distribution, grâce à la collaboration avec Vlerick Business School. Malgré cette avancée dans la commercialisation, la recherche des nouveaux preneurs doit constituer la priorité de ces coopératives pour garantir la vente totale de la production qui ne cesse d'augmenter. Trias les accompagnera en dans cette initiative.
- Au cours de 2021, les coopératives de Maiï -Ndombe et Kongo-Central ont vendu 186 tonnes de cacao. Malheureusement, ces opérations de commercialisation ont été assez lentes : les acheteurs du produit cacao ont à chaque fois retardé le retour de fonds, ce qui a amené certaines coopératives à opter pour la vente locale.
- Les agents de Trias ont tout au long de l'année suivi 272 producteurs de cacao dans la production et l'utilisation de compost. 23% de s producteurs suivis utilisent régulièrement le compost dans la production du cacao et du piment. Ce pourcentage d'utilisation semble faible, mais constitue une avancée car ces utilisateurs peuvent impacter positivement les autres.

*Membres impliqués dans la production du compost*

COOPERATIVES	Total	Femme	Jeune	Personnes utilisant le compost régulièrement
UPINO	31	0	6	5
COOPEBAS	58	1	12	8
COOINDELO	183	40	27	50
<b>Total</b>	<b>272</b>	<b>41</b>	<b>45</b>	<b>63</b>

- Au Maiï -Ndombe, 69 femmes membres des coopératives, dont 4 sont des jeunes, ont été formés sur la transformation des produits à base de cacao (chocolat, beurre de cacao, poudre de cacao, fèves caramélisées, savon). La formation a été adaptée aux conditions locales et les produits issus de la transformation sont destinés pour le marché local. Cette activité a permis de créer des revenus supplémentaires pour les femmes, de valoriser localement le cacao, d'améliorer l'alimentation au niveau local et les besoins d'hygiène.
- La capacité de traitement de cacao en cacao marchand de la COOPEBAS a été augmentée par la construction d'un centre de transformation qui est composé d'une aire couverte de fermentation, d'une aire de séchage en serre, et des locaux pour la coopérative.





Au cours de l'année 2021, 299 producteurs de coopératives de Mai-Ndombe, dont 67 sont des femmes et 106 des jeunes, ont participé aux différentes séances théoriques et pratiques de l'approche « ERI ».

« ERI » ou « **Faciliter l'Innovation Rurale** » est une approche de renforcement des capacités sociales et entrepreneuriales des petits agriculteurs. La méthodologie stimule les agriculteurs membres des groupements de (re)découvrir leurs ressources naturelles, sociales, financières et personnelles existantes. Ces ressources peuvent les permettre de trouver des solutions innovatrices et prendre des décisions basées sur des données de marketing, production, et consommation.

ERI permet aux agriculteurs de répondre d'une manière appropriée aux changements continus et à la dynamique des marchés, tout en respectant la sécurité alimentaire et l'environnement. Il s'agit des capacités, attitudes et compétences en évolution, c'est ainsi que l'approche est durable du fait qu'elle va au-delà d'un problème ou une culture spécifique d'un groupement agricole.

En 2021, 166 producteurs, dont 36 sont des femmes et 59 des jeunes, ont été accompagnés dans l'installation de 31 hectares de plantation de cacao d'une nouvelle variété. Dans les pépinières installées par 77 producteurs (dont 11 femmes et 29 jeunes), 9.378 plantules de cacao ont été suivies.



Dans l'approche ERI, les agriculteurs sont considérés comme des agro-entrepreneurs qui peuvent prendre leur vie dans leurs propres mains. Cet encouragement de l'esprit entrepreneurial les encourage de produire ce qu'ils peuvent vendre au lieu d'essayer de vendre ce qu'ils ont produit.

## Résultat 4 : Partenariat et réseautage

Notre stratégie d'accompagnement focalise sur la mise en relation des différents OM partenaires et parties prenantes pour achever les objectifs des OM :

- Au niveau de Kongo-Central, COCAMA a pris part aux assises de la FOPAKO, l'organisation faitière de cette province. Le lien entre FOPAKO et COCAMA est de plus en plus renforcé grâce aux efforts de Trias auprès des 2 partenaires.
- Malheureusement, la persistance de la pandémie n'a pas permis aux coopératives de Mai-Ndombe de participer aux réunions de leur fédération à Kikwit, la FOPAKKM, comme elles ont l'habitude de le faire. Cependant, des comptes rendus à travers les appels téléphoniques et communication via WhatsApp ont permis de maintenir un lien fort entre les dirigeants des coopératives et ceux de la fédération.
- Les coopératives ont également tissé d'autres relations commerciales avec les acheteurs locaux de cacao pour pallier les difficultés rencontrées dans la commercialisation à l'international de ce produit. Cette ainsi qu'au Mai-Ndombe, l'essentielle de la production de 2021 a été vendue localement grâce à la mise en relation de Trias à d'autres partenaires locaux.
- COCAMA a maintenu toujours ses relations avec les acheteurs à l'international malgré les difficultés rencontrées.
- L'accord signé dans le cadre de « **Beyond Chocolate** » est toujours en cours et sera mis en profit en 2022 pour renforcer davantage les relations.
- La collaboration avec **Vlerick Business School** en 2021 a consisté à l'appui des coopératives de Mai-Ndombe à l'élaboration d'un compte d'exploitation du miel et une stratégie pour la commercialisation du miel. Ceci a permis de trouver des marchés intéressants et a encouragé d'autres producteurs à s'engager dans cette filière.
- CONAPAC, dans le cadre du projet « **PASPOR** », a organisé le 5<sup>ème</sup> comité de pilotage du projet avec la participation des ONG membres de l' Alliance AgriCongo et les fédérations provinciales. Elle a permis aux différents acteurs présents d'échanger les expériences et de capitaliser les expériences autour des 6 thèmes (environnement, genre, structuration, filières, communication, et plaidoyer). L'atelier a permis aussi d'échanger autour du prochain projet de pour la période 2022 -202 entre l'Alliance AgriCongo et CONAPAC . Ce projet de synergie dénommé « **EMPRISE** », ou « **Emergence d'un Mouvement légitime de Producteurs agricoles familiaux organisés en RDC, qui est Inclusif, Structuré et basé sur l'Entrepreneuriat** ». Ce projet continuera à construire sur les acquis du projet « **PASPOR** », mais est plus orienté sur un appui dans les provinces dans le cadre de l'entrepreneuriat agricole inclusif et durable.
- CONAPAC a fourni des efforts dans le cadre du maintien des bonnes relations avec le gouvernement tout en jouant son rôle de plaidoyer en faveur de l'agriculture familiale. Dans ses efforts de lobbying et de plaidoyer, CONAPAC a défendu l'approche d'accompagnement et a été reconnue par le ministre de l'Agriculture. En outre, l'organisation a remis au Président de la République et au Premier ministre le mémorandum sur la vision de l'agriculture familiale et a été impliquée dans le processus d'élaboration de la politique agricole nationale avec la FAO.

## 7 THEMES TRANSVERSAUX

### Genre et inclusion

Dans l'exécution de son programme, Trias accorde une attention particulière à la question au genre. Les capacités des coopératives sont renforcées afin de tenir compte de façon durable de l'inclusion des femmes et des jeunes aux actions des OM. A travers l'approche RUTA chaque coopérative du Maï-Ndombe dispose d'un plan d'inclusion qui définit la participation active des femmes dans les organes de prise de décision, de leur présence active dans les ateliers et formations et qui permet à ce que les besoins spécifiques des femmes et jeunes soient pris en compte.

En 2021, 3 ateliers ont été organisés au sein des coopératives (auxquelles 127 personnes ont participé, dont 85 sont des femmes et 28 des jeunes) pour définir les besoins spécifiques en renforcement des capacités et activités économiques pour des femmes. Trias a déjà mis en œuvre deux activités dans ce cadre : une formation sur la transformation des produits à base de cacao (69 femmes des coopératives de Maï-Ndombe y ont participé) et une étude sur le développement de la filière volaille. Dans l'accompagnement lié au démarrage ou à l'extension des plantations de cacao, Trias donne priorité aux femmes et jeunes. Trias a également organisé des séances de formation sur le leadership féminin. En termes des capacités, nous constatons une amélioration auprès des 3 coopératives dans les indicateurs de capacité 2.1 : « conscience augmentée sur les inégalités de genre » et capacité 2.2 : « processus de prise de décision inclusive ».

L'inclusion des jeunes et des populations marginalisées, notamment les personnes autochtones, est aussi soutenue par Trias en utilisant l'approche ERI (c.f. page 14). Ces personnes sont fortement impliquées dans la mise en œuvre des entreprises de miel et de piment.

#### Quelques résultats de 2021 :

- 68 jeunes ont vendu leur production de miel et piment aux coopératives.
- La CONAPAC a continué de développer des stratégies pour le déploiement de sa politique genre, elle a procédé à la mise en place des points focaux genre dans 11 provinces en RDC.
- La MEC IDECE a lancé deux produits financiers pour les jeunes, « jeunes acquis pour le développement » et « elenge ya bwanya ». Ces produits devraient permettre d'avoir un accès facile aux crédits et de pouvoir faire des épargnes.

Malgré les nombreux efforts, on perçoit tout de même toujours une certaine résistance face à l'intégration de genre auprès de certains partenaires. Cependant, le fait que les membres osent s'exprimer ouvertement sur la question et que les réflexions quelconques autour du sujet ne sont pas taboues, peut être considéré comme un atout.

Le démarrage du projet « Mobali po na Mwasí », ou « pour une transformation du genre en milieu rural », exécuté par le consortium Trias, APEFE, et SOFEPADI pour la période 2022-2024 va augmenter la conscience sur le sujet dans les communautés.

### Environnement

Face au changement climatique dont les effets sont de plus en plus ressentis dans les communautés, la promotion d'une agriculture responsable et durable s'impose aux producteurs agricoles. Pour

renforcer le potentiel environnemental des OM, Trias développe des approches résilientes qui permettent aux producteurs de garantir leur survie dans leurs entreprises. L'approche ERI dispose d'un module dédié aux pratiques agroécologiques pendant la production.

L'adoption progressive de la production et utilisation du compost, l'association des cultures et la culture des arbres d'ombrage dans les plantations prouvent bien que les actions menées encouragent le développement durable :

- Au Maï-Ndombe, 550 membres des OM ont amélioré leurs techniques de production agricole durable à travers l'utilisation du compost dans les cultures de cacao et de piment, comparé à 2021 en 2020.
- L'utilisation des arbres endogènes, comme le Limba, devient une pratique très récurrente au niveau des membres de la COCAMA : plus de 50% des plantations visitées en 2021 contiennent des arbres d'ombrage et on constate un réel engouement au niveau des producteurs dans l'installation des pépinières d'arbres endogènes.
- La production de miel respectueuse de l'environnement à travers les ruches kényanes s'est intégrée progressivement au sein des coopératives de Maï-Ndombe, où les pratiques d'abattage des arbres sont découragées et où la pollinisation des fleurs par la multiplication des abeilles est encouragée.
- L'initiation des producteurs à la permaculture ouvre une voie de la production du sol fertile et la sédentarisation des producteurs : 4 conseillers de Trias et 6 animateurs de 3 coopératives ont été formés dans la pratique de la permaculture et ses avantages.

Dans la perspective du programme 2022-2026, Trias expérimente en ce moment une approche sur la résilience et adaptation climatique en collaboration avec les agences membres de AgriCord. Une boîte à outils dénommée « construction de la résilience » a été élaborée et a pour but de permettre aux organisations des producteurs agricoles de :

- Comprendre le changement climatique
- Évaluer son impact sur leurs moyens de subsistance
- Concevoir les mesures d'adaptation

En 2021, deux ateliers test de cet outil qui ont réuni 66 producteurs (dont 26 femmes et 25 jeunes) de la COOPEBAS et UPINO ont été tenus. Les aléas tels que la sécheresse et les vents forts ont été identifiés par les agriculteurs comme les plus menaçants pour leurs moyens de subsistance (manioc, cacao, riz et forêts). Quelques actions d'adaptation ont été proposées pendant l'atelier, comme l'installation des puits d'irrigation dans les plantations des cacaoyers, l'utilisation des variétés résistantes à la sécheresse, les pratiques de paillage et d'association de cultures, etc.

### Digitalisation

Le processus de digitalisation amorcé depuis années fait de plus en plus du chemin au sein des coopératives. Outre la saisie des données dans Excel, elles peuvent désormais enregistrer leurs états financiers dans MOTANGI, un logiciel en ligne spécialisé. Trias collabore pour cela avec C2P pour accompagner les coopératives dans l'utilisation de ce logiciel et l'interprétation des données financières. Les comptes mails des coopératives sont plus ou moins utilisés pour la transmission des

correspondances aux partenaires, même si les difficultés d'accès à internet persistent encore dans les zones.

Les coopératives de Mai-Ndombe utilisent les installations de Trias pour leur accès à internet. Au niveau de la MEC IDECE, le logiciel obtenu avec l'appui de Trias continue d'être utilisé et facilite à présent le quotidien du personnel. Les enquêtes relatives au revenu vital et pour mesurer le risque de travail des enfants sont faites par KoboToolbox, une application pour les enquêtes qui utilise le cloud pour fonctionner aux zones de mauvaise connexion.

### Pérennité et durabilité des actions

Pour une pérennité et durabilité de ses actions, Trias met l'accent sur l'appropriation. On concentre sur le producteur pour lui permettre de les intégrer dans ses pratiques quotidiennes. En termes de durabilité sociale, les approches ERI, RUTA et LEATRA placent les membres des OM au centre et ce sont eux les acteurs du changement. Ainsi à la fin d'un projet les membres étant sur place peuvent continuer à utiliser les approches au bénéfice de leur OM. La méthodologie utilisée est participative et se fait en cascade : Trias organise la formation des formateurs, qui à leur tour forment les membres de leurs OM.

Le grand accent sur l'amélioration dans la transparence financière, les états financiers, les systèmes de comptabilité, les analyses coûts-bénéfices, et la mobilisation des fonds propres garantiront à long terme la durabilité financière. De même le goût de plus en plus suscité dans l'utilisation des appareils numériques et la culture de transparence introduite sont des acquis qui persisteront dans la vie des OM.

## 8 INFORMATION FINANCIERE 2021 (EUR)

	Rubrique	BUDGET TOTAL	DEPENSES TOTAL	SOLDE	% DEPENSE
<b>1. Investissements</b>					
111	Mobilier – matériel roulant	2.849,96	15.560,63	-12.710,67	
112	Mobilier – équipement, machines, installations	22.395,07	7.048,87	15.346,20	
113	Mobilier – logiciel	-342,90	0,00	-342,90	
12	Immobilier	44.965,06	46.718,53	-1.753,47	
13	Fonds de crédit	0,00	0,00	0,00	
	Subtotal investissements	69.867,19	69.328,03	539,16	99%
<b>2. Fonctionnement</b>					
21	Frais de fonctionnement généraux	104.935,36	96.224,65	8.710,71	
22	Offre des services et renforcement des capacités	289.209,44	246.903,15	42.306,29	
23	Nord-Sud et Sud-Sud dynamiques	0,41	0,00	0,41	
24	Planification globale	14.720,00	11.038,15	3.681,85	
25	Formation individuelle et collective	1.250,00	0,00	1.250,00	
	Subtotal fonctionnement	410.115,21	354.165,94	55.949,27	86%
<b>3. Personnel</b>					
31	Personnel local	361.274,64	319.129,43	42.145,22	
	Subtotal personnel	361.274,64	319.129,43	42.145,22	88%
<b>4. Autre coûts</b>					
42	Evaluation	10.512,15	10.512,15	0,00	
	Subtotal autre coûts	10.512,15	10.512,15	0,00	100%
<b>COUTS DIRECTS TOTAL</b>		<b>851.769,19</b>	<b>753.135,55</b>	<b>98.633,64</b>	<b>88%</b>

## 9 CONTRAINTES ET LEÇONS APPRIS

Difficulté ou contrainte	Mesures correctives
Les mesures prises par l'Etat pour limiter la propagation du COVID-19 ont négativement impacté les activités planifiées.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Adapter de plan opérationnel en tenant compte du contexte lié à la pandémie.</li> <li>La dotation en matériel de protection des partenaires et du personnel de Trias pendant la réalisation des activités.</li> </ul>
La commercialisation des produits des coopératives a connu des difficultés, qui ont engendré des pertes énormes à leur égard.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Rechercher des nouveaux acheteurs au niveau local pour l'écoulement des stocks constitués.</li> <li>Suivre des contrats des acheteurs et suivre logistiquement des opérations de commercialisation ont été renforcés.</li> </ul>
Les coopératives n'ont pas encore une grande capacité de production et traitement pour un renouvellement rapide des stocks.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Sensibiliser et suivre la dynamique des opérations de vente</li> <li>Investir dans le renforcement des capacités de gestion et de négociation des gérants et intensifier l'accompagnement sur les aspects économiques et la diversification des filières.</li> </ul>
Les problèmes de gouvernance au sein des coopératives ont parfois ralenti le déroulement des activités.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Sensibiliser et travailler avec les autorités administratives pour contenir les mésententes.</li> </ul>
Le retard dans le remboursement du fonds de campagne (un fonds de roulement permettant de soutenir les campagnes cacao).	<ul style="list-style-type: none"> <li>Sensibiliser sur l'importance du remboursement à temps des montants empruntés pour éviter de pénaliser</li> <li>Limiter le montant à octroyer aux coopératives et renforcer le suivi pour le remboursement.</li> </ul>
Difficulté pour la CONAPAC à faire valider les mesures d'applications de la loi agricole et faible capitalisation des actions de ses fédérations en matière de la politique genre.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Soutenir la CONAPAC dans ses actions de plaidoyer auprès des acteurs administratives et politiques.</li> <li>Aider la CONAPAC à élaborer un plan d'action concret de capitalisation des expériences en matière de genre au niveau de ses fédérations.</li> </ul>
Difficultés pour la MEC IDECE à finaliser les recommandations formulées par le consultant en 2020.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Suivre régulièrement et réévaluer le niveau d'atteinte des recommandations avec la MEC IDECE.</li> </ul>

### Ce que nous avons appris :

- Les coopératives sont de plus en plus conscientes de l'importance de la constitution d'un fonds propre pour garantir leur durabilité ce qui explique l'augmentation de ce fonds au niveau de Maiï - Ndombe de 27.000 USD en 2020 à 40.000 USD en 2021.
- La mise en œuvre de plan d'action auprès des coopératives de Maiï - Ndombe montre que le dynamisme de ces structures si bien accompagnées peuvent atteindre leur objectif.
- Les coopératives peuvent constituer un contrepoids pour le bien face aux menaces des concurrents. De nos jours, les coopératives de Maiï - Ndombe et du Kongo-Central sont des références en matière de fixation du prix de la fève humide de cacao.
- Avec une approche participative on peut déconstruire les mythes autour de la communauté et dans l'appui et l'accompagnement des paysans producteurs, il vaut mieux la pratique que la théorie.

## 10 CONCLUSIONSET PERSPECTIVES POUR 2022

**Les mesures drastiques prises par les autorités pour endiguer la propagation de la pandémie ont impacté le déroulement des activités mais aussi la vie économique des coopératives. Les opérations de commercialisation mise en mal depuis 2020 se sont dégradées au cours de l'année 2021. Les retards de paiement par les clients constaté depuis l'apparition de la COVID-19 ont engendré des pertes au niveau des coopératives qui ont été contraintes de paiement des pénalités envers certaines banques. Les charges d'exportations ont également pesé sur les opérations commerciales à tous les niveaux. Toutefois, les coopératives ont pu maintenir des activités dans les filières déjà amorcées (miel, piment, et cacao), malgré les multiples embuches, ce qui constitue une réjouissance.**

**Sur le plan organisationnel de progrès significatifs ont été constatés en matière de gouvernance particulièrement dans l'organisation des réunions statutaires au cours desquelles les femmes et les jeunes jadis marginalisés ont pu s'exprimer librement en exposant leur point de vue sur les sujets qui les préoccupent. Le maintien voire l'augmentation du fonds propre malgré les difficultés liées au coronavirus constituent un espoir dans l'autonomisation des coopératives. L'engagement des coopératives dans le processus de certification peut aussi être considéré comme un espoir qui doit être consolidé en 2022. Il est tout de même nécessaire de fournir des efforts auprès des coopératives pour augmenter le niveau de rotation des stocks dans la commercialisation des produits.**

**L'engagement dans le processus de digitalisation amorcé par les coopératives doit être poursuivi malgré les difficultés d'accès à la connexion internet qui constitue le goulot d'étranglement dans certaines communautés. La synergie développée entre les membres de l' Alliance AgriCongo dans le cadre de la mise en œuvre du projet « PASPOR » a été une source d'inspiration et de réussite qui ont permis aux fédérations bénéficiaires de partager des expériences sur divers thèmes développés dans les différentes provinces. La mise en place d'un nouveau projet dénommé « EMPRISE » pour la continuité de cette synergie est encourageante pour l'émergence d'un mouvement paysan fort et dynamique en République Démocratique du Congo.**

### Quelques activités planifiées pour 2022 :

- Poursuivre l'accompagnement des coopératives dans la gestion financière, notamment l'enregistrement des opérations comptables dans un logiciel adapté
- Finaliser le processus de certification des quatre coopératives sur le commerce équitable, notamment à travers la certification Fairtrade
- Poursuivre la conformisation des statuts des coopératives à la loi OHADA
- Organiser des études d'intersectionnalités au niveau des différentes partenaires
- Renforcer les capacités des coopératives sur l'adaptation au changement climatique
- Accompagner les coopératives dans la mise en relations commerciales avec les acheteurs tant au niveau local qu'international
- Développer des activités dans le Maiï-Ndombe autour des filières piment, miel, cacao, riz et l'huile de palme
- Accompagner l'émergence de la fédération provinciale des producteurs agricoles du Maiï-Ndombe

- Renforcer l'engagement de Trias dans le plaidoyer autour de l'approche Concessions Forestières pour des Communautés Locales (CFCL) et dans l'accompagnement économique des communautés dans ces concessions
- Soutenir CONAPAC avec une orientation plus entrepreneuriale
- Renforcer la sensibilisation du genre à travers le projet « Mobali po na Mwasi »
- Renforcer le programme et étendre la zone d'intervention au Mai-Ndombe, Kongo-Central, mais aussi le Cameroun



► **Grace aux contributions de**



**En attendant le rapport annuel de 2022, suivez Trias sur les réseaux sociaux pour rester au courant de nos activités et le travail extraordinaire de nos partenaires!**



Trias en R.D. Congo  
Avenue Colonel Ebeya 15-17  
Kinshasa, Gombe

congo@trias.ngo  
+243 823 082 399

[www.trias.ngo](http://www.trias.ngo)